

Circulation mondiale des activités commerciales



Données : Statistique Canada, *Enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise*.

des années 1960¹², leur part a atteint 21,3 p. 100 en 1998 – soit le triple – pour ensuite retomber rapidement au cours des années 2000. La part des services professionnels dans le total des intrants a augmenté de façon encore plus spectaculaire, passant de 1,2 p. 100 au début des années 1960 à 5,7 p. 100 en 2006 – soit près de cinq fois plus. Cela incite à une interprétation plus nuancée des CVM. Les entreprises conservaient auparavant ces activités à l'interne. Lorsqu'elles ont commencé à se les procurer à l'extérieur, elles n'ont plus été comptabilisées dans les données sur la fabrication, mais dans celles des services; cela aide à expliquer la part croissante des services dans la plupart des économies occidentales. Ainsi, au-delà de l'expansion des services, il faut tenir compte du déplacement de certaines activités autrefois exécutées au sein de l'entreprise qui sont maintenant achetées à l'extérieur. Si une activité peut être achetée à l'extérieur de l'entreprise, cela veut dire aussi qu'elle peut être achetée sur le marché international, en ayant recours soit à la délocalisation soit à l'impartition à l'étranger.

12 Une part de 14,1 p. 100 est obtenue pour 1961, mais elle retombe rapidement ensuite, ce qui laisse soupçonner la présence d'un problème de données pour la première période de la série.

13 L'impartition ici signifie l'impartition à l'étranger.

Délocalisation et impartition au pays dans le secteur manufacturier canadien (pourcentage des entreprises par industrie)



Data: Statistics Canada – SIBS Survey

La délocalisation et l'impartition au Canada¹³

Les notions de délocalisation et d'impartition sont intimement liées aux CVM. En d'autres mots, l'expression *chaîne de valeur mondiale* illustre un réseau d'activités inter-reliées à l'échelle mondiale, tandis que *délocalisation* et *impartition* sont des termes qui décrivent les mouvements d'activités associés à la formation des CVM et les flux commerciaux qu'engendrent ces activités.

La délocalisation est essentiellement le déplacement à l'étranger d'une activité dont l'exécution demeure toutefois au sein de la structure de l'entreprise. Ainsi, un fabricant qui ferme une usine de montage au Canada pour en ouvrir une autre dans un pays étranger recourt à la délocalisation. Réciproquement, il y a relocalisation au pays lorsqu'une activité qui était auparavant exécutée à l'étranger est rapatriée au Canada. L'impartition survient lorsqu'une activité est confiée à un fournisseur qui ne fait pas partie de la structure de propriété de l'entreprise. À titre d'exemple, un centre d'appels est fermé au Canada et un contrat est attribué à une